



1970 1980

THAVAN X VIDEO

1970 1980

Sensibilisé aux ESPACES DE LA RE-PRODUCTION, je compte avec ceux-ci.
(dans une optique de la communication, l'oeuvre originale ne regarde plus que l'artiste lui-même).

LA TELEVISION, plus que tout autre médium, traite le Réel. Tout y est artifice, tout y est ART.

IMAGE TV = IMAGE CIRCE. Gardons-nous des stéréotypes et des MYTHES.
Destinateurs et destinataires vont être rapidement changés en porcs.

L'ESPACE télévisuel et MAGNETOSCOPIQUE, est un ESPACE PICTURAL.

Les télévisions officielles ont révélé des ZONES DE SENSIBILITE nouvelles, non dans leurs programmes, mais dans le substrat formel utilisé.

Les ESTHETIQUES SOUS-JACENTES du langage télévisuel ont plus d'importance encore que les esthétiques consenties et assumées par les producteurs d'images.

LA PERTURBATION ELECTRONIQUE me révèle la structure de l'image télévisuelle; je l'investis pour mieux la réduire à un monde sensible, c'est-à-dire VISIBLE.

IMAGE ELECTRONIQUE-IMAGE IMPRESSIONNISTE.
Définition de l'image par la trame, le point luminescent. ("Touche" et "Lumière" des Impressionnistes.)

ESPACE TV - ESPACE CREATIF.
Détruire la passivité mystifiante par une activité démystifiante.

CRITIQUE OPERATIONNELLE de la télévision dans le même médium que son objet.
Combattre une exposition décorative de la réalité, garante des pires abus idéologiques.

Fasciné par le texture électronique de l'image télévisuelle, il m'apparût important que ce substrat soit analysé et révélé plastiquement. Mon propos fut d'abord de répertorier un vocabulaire formel en perturbant l'image ; celle-ci, régénérée constamment, était, me semblait-il, un lieu de création automatique, un happening perpétuel, à condition que l'on en démontât le mécanisme. Contrairement à toute autre image "écran", recevant passivement une lumière artificielle ou naturelle, l'image télévisuelle est un véritable "soleil" produisant sans cesse sa propre énergie et sa propre forme.

Le processus des perturbations me donna de grandes satisfactions formelles ; mais il déterminait un esthétisme que la gratuité et la seule fonction décorative rendraient rapidement stérile. Si cet espace télévisuel perturbé possédait une richesse formelle fabuleuse et un pouvoir expressif dans une abstraction géométrique, mes autres travaux et préoccupations m'obligèrent à l'utiliser comme moyen et non comme une fin en soi. Quittant des jeux formels et optiques, je m'attaquai à des "images", dans l'acceptation traditionnelle du mot. Dès cet instant, je procédai à une iconoclastie, ou sémioclastie pour reprendre un terme de Roland Barthes. Je me réfèrai à la notion très simple qui consiste à altérer un stéréotype pour le révéler simultanément.

Après avoir investi cet espace particulier, je m'intéressai à la notion du temps, dans lequel et par lequel se signifie l'image télévisuelle. Alors que, conventionnellement, la télévision utilise le temps comme une durée définie pour exprimer une action, un mouvement, je m'emparai dans ces travaux-là d'un sujet statique où un mouvement "sauvage" se situait dans l'élaboration même de l'image. On quittait un développement linéaire d'une action pour percevoir dans le temps une image dont le dynamisme réside dans sa propre "création". Le processus de la "contemplation" lui-même était mis en question et annihilait toute tentative stéréotypée de la perception.

Enfin un des facteurs les plus positifs de cette destruction d'un code, fut pour moi la possibilité de regarder "autrement" ce que je choisissais comme thème. Mon travail devenait avant tout un "choix", et la perturbation électronique m'offrait mille regards différents ; elle m'aidait à voir. Je n'avais dès lors plus besoin d'aucune autre caution...

TV-PERTURBATIONS

The fascination associated with watching the electronic texture of a televised image prompted me to analyse this interesting visual phenomenon within a context dominated by artistic concerns. My first intention was to catalogue a formal vocabulary by disturbing the image. These disturbances, which were constantly regenerating, set in motion what seemed to be a spontaneous form of creation, a perpetual happening that continued until someone dismantled the mechanism responsible for them. Contrary to other screen images, which passively receive an artificial or natural lighting, the televised image is a genuine "sun" continuously producing its own energy and form.

The disturbance process gave me great, formal satisfaction the disrupted televised space possessed an incredible formal richness in addition to an expressive capacity for geometric abstraction. On the other hand, it gave rise to a sterile aesthetic dominated by a decorative function that lacked any real motive. My other works and preoccupations forced me to consider this research as a means and not as an end in itself. Putting aside these formal concerns I began working on "images" in the traditional sense of the word. From this moment on, I became iconoblastic in my approach or more precisely "semioclastic" (following the term used by Roland Barthes). I relied upon the simple notion which involves altering a stereotype in order to reveal it at the same time.

After having invested this particular space with images. I became interested in the notion of time, in which and by which the televised image signifies itself. While television conventionally uses time as a limited duration for expressing an action or movement. My own videotapes employed a static object incorporating a "savage" movement in the elaboration of the image itself. The linear development of an action is put aside in order to perceive in time, an image whose dynamism resides in its own "creation". The process of "contemplation" is itself questioned and the stereotypic endeavours of perception are annihilated.

One of the most positive factors to come out of this destruction of a code, was the possibility to see the theme I had chosen from different points of view. Above all my work became a "choice" and the electronic disturbances helped me to see. Since then, I have no longer had the need for any other guarantee...